



MOBILE, MOI ?

Bouger sans un rond dans l'Hérault

Me déplacer à Montpellier



Aller à la mer sans voiture ! L'été, des habitants de Montpellier prennent le tram puis les navettes pour se rendre à la mer plutôt que leur voiture.



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2013 ASSOCIATION LES ZICONOFAGES

Table des matières

Les sens de nos engagements	3
Objectifs et valeurs de l'association.....	3
Les acteurs de l'association.....	6
Les partenaires.....	7
Objectifs communs des différentes actions d'éducation à l'image.....	9
La vidéo comme outil de médiation sociale.....	9
Outils vidéo participatifs.....	10
Stages vidéo jeunes.....	15
Atelier vidéo Tsiganes.....	18
La mallette pédagogique vidéo participative.....	21
Films/ partenariats associatifs.....	23
Projets année 2014.....	25

Les sens de nos engagements

L'association développe depuis 13 ans des projets audiovisuels (essentiellement des films documentaires, mais aussi des expositions et des livres) sur des thématiques Hommes Territoires.

Souvent, ce sont des outils vidéos qui servent à la médiation et cohésion sociale : ils confrontent la parole de différents acteurs (habitants, chercheurs, institutions, associations), permettent l'information et le débat, veulent apporter un autre regard et lutter contre les stigmatisations et sont en partie réalisés par les publics concernés:

- diffusion et animation de débats ou ateliers (publiques ou privées);
- organisation de journées de formation et de re-mobilisation (16-25 ans et adultes);
- des actions liées à la vie de quartier
- des stages vidéos (10-18 ans)

Objectifs et valeurs de l'association

Les projets de l'association s'articulent autour d'une charte de valeurs :

Développement du lien social

Dans nos actions, l'outil vidéo est une interface de médiation sociale, provoquant la rencontre et le dialogue nécessaire à l'ouverture sur l'autre, en remettant en question les représentations, en développant la connaissance de l'autre (voisin, acteur institutionnel, etc.).

Accompagnement et formation

Plutôt que de subir l'image, nous proposons au public des formations et un travail concret de réalisation audiovisuelle. C'est l'occasion de produire ses propres images, sons et informations, de participer « démocratiquement » aux différents débats qui agitent les territoires.

Valorisation de l'individu

Lors de nos actions, le public n'est jamais passif en attente d'un savoir. L'action pédagogique est basée sur la participation (production) et l'échange (diffusion). Ainsi, les connaissances et les cultures des stagiaires sont valorisées et ce sont leurs paroles qui sont transmises.

Le travail mené apporte enfin une réflexion sur soi et son identité intéressante pour tous et particulièrement valorisante pour les stagiaires qui manquent de confiance en leurs capacités.

Liens Hommes Territoires : mieux connaître les territoires et les gens qui les vivent

Le travail audiovisuel est aussi un prétexte à connaître le(s) territoire(s) sur le(s)quel(s) on vit, sur le(s)quel(s) on travaille. Il permet de partir à la rencontre des lieux mais aussi des habitants et des acteurs (associatifs, politiques, économiques). En explorant les liens hommes et territoires, il donne du sens à de multiples questionnements sur l'identité, la culture, le développement durable, l'histoire, la vie de la cité, l'alimentation, etc.

Ce travail mené dans les stages vidéo depuis la création de l'association et ayant amené en 2008 la réalisation du film « Tomber des murs? » est au cœur de l'action des Ziconofages. Des projets sont en cours sur les quartiers de Montpellier investis par la communauté gitane à travers l'histoire, sur les modes de déplacements urbains, ou sur les cultures et les identités des quartiers.

Des habitants des quartiers populaires

La démarche des Ziconofages est de permettre à ces populations souvent stigmatisées et dévalorisées d'apporter leur regard sur leur environnement, en construisant et réalisant ensemble ces supports audiovisuels.

Nous transmettons ainsi notre savoir-faire et notre passion pour les images avec l'objectif que le public qui participe devienne, par la suite, capable de développer des initiatives personnelles ou de s'inscrire dans un projet collectif.

Mixité des publics et des paroles

Les rencontres (lors des tournages et des projections) et les réalisations audiovisuelles veulent donner la parole à tous, du simple citoyen et habitant aux acteurs politiques, économiques et sociaux, sans oublier les chercheurs. L'idée est de réunir des publics qui ne se côtoient peu ou jamais, en les plaçant à égalité. Nos actions font donc intervenir de multiples acteurs pour appréhender les thématiques de façon transversale et pour réduire les fossés entre les « experts » et les habitants. Cette confrontation des discours est riche de sens.

Citoyenneté et démocratie participative

Les réalisations vidéo sont des outils permettant la réflexion et la concertation. A titre d'exemple, la médiatrice départementale des gens du voyage a pu utiliser l'un des films *Tsiganes* lors d'une matinée de travail pour informer, sensibiliser aux spécificités liées à ces habitants et favoriser l'échange avec les différents partenaires présents autour de la table.

Les films permettent à tous les participants aux projections-débats, ou aux internautes qui visionnent nos vidéos en ligne, de connaître les différents points de vue sur un sujet, de s'interroger et d'aller chercher d'autres informations.

Le choix des lieux de diffusions comme les médiathèques, lieux associatifs, maisons pour tous, mairie, écoles, permettent de toucher un public qui ne vient pas ou peu voir des films. Ce sont des espaces ouverts où des gens très différents se croisent, se rencontrent et échangent. Les diffusions sont gratuites ou à prix très réduits.

Richesse du réseau et du partenariat dans l'action sociale et la solidarité

Les différentes actions menées par l'association sont toutes liées à un partenariat avec des acteurs sociaux (Agences Départementales de la Solidarité, Maisons pour Tous, Centre Social CAF, et diverses associations).

Les projets en réflexion sont toujours à destination des publics les plus fragiles : voyageurs (Aire d'accueil de Marseillan), femmes victimes de discriminations (Montaubérou), jeunes en échec scolaire (SEGPA, ER2C), etc.

Dans un réseau de chercheurs et de spécialistes

De part leurs parcours professionnels et leurs centres d'intérêts, les Ziconofages sont en capacité de mobiliser les intervenants pertinents en relation avec les thématiques abordées (environnement, discriminations, culture, éducation nationale etc) pour disposer d'une pluralité de regards. Ces multiples partenariats et différents réseaux nous offrent l'opportunité, en retour, de travailler sur des projets en tant que prestataire de service mais toujours dans le domaine de la solidarité et du social.

Partenariat associatif et réseau

Les différentes actions menées par l'association sont toutes liées à un partenariat avec des acteurs sociaux : Agences Départementales de la Solidarité, réseau des MLJ, Maisons pour Tous, Centre Social CAF et diverses associations à mission sociale (Railh, APEA, PJJ, CADA...). Elles ont visé et touché en priorité un public dit fragile issus des quartiers populaires et prioritaires de la ville de Montpellier et du Département : femmes d'origine gitanes (Apaj-centre gitan), familles suivies par l'association Mas des Moulins (Safe et Sej), familles victimes de discriminations (Habiter Enfin!), jeunes en échec scolaire (ER2C, Apieu), etc.

Nomades

Nos projets se construisent toujours en partenariat avec d'autres associations ou structures qui nous accueillent dans leur locaux (Maisons pour tous (P.E. Victor, F. Villon) et écoles de la Ville de Montpellier, centre social CAF,... Ce nomadisme nous permet une mixité des publics et une diversité des rencontres et des productions audiovisuelles.

Nos interventions ont lieu à 80% sur la ville de Montpellier et dans les quartiers et avec des publics prioritaires (Cévennes, Petit Bard, Paillade, Cité Gely-Figuerolles) dans le cadre de la Politique de la ville.

Les acteurs de l'association

Des salariés

Pascal Biston et Christel Lescrainier coordonnent l'association depuis de nombreuses années.

Pascal Biston, photographe vidéaste et enseignant, co-fondateur de l'association, est le co-directeur de l'association. Il mène à mi-temps un travail de coordination des projets et de réalisations audiovisuelles.

Christel Lescrainier, coordinatrice d'actions culturelles et sociales au sein de l'association et journaliste, est en poste adulte relais depuis novembre 2008.

- Réalisation d'outils vidéo participatifs et médiation sociale
- Travail de partenariat et de réseaux.
- Coordonne les actions autour de différents projets de l'association
- Ingénierie de projets

Mélanie Crépin, organise et anime les stages vidéo jeunes, réalise des films avec des associations partenaires ou des établissements scolaires, l'animation et la représentation de l'association dans les différents quartiers populaires de Montpellier. Elle nous quitte en juillet pour monter sa propre structure.

Total équivalent temps plein au sein de l'association en 2013 : 2

Des collaborateurs et prestataires

Mossi Soltan, vidéaste de l'association Timecode a participé à la création de la *Mallette pédagogique vidéo participative* (écriture du livret, ingénierie de la formation) et co-animé la formation-action. Il est également intervenu sur les Stages vidéo jeunes.

Nova Média Production, Corinne Cartailac, conceptrice multimédia et Guillaume Dethorey, designer graphique ont réalisé la conception du webdocumentaire *Mobile, moi ?*

Illusion et Macadam et Arithmétique pour la gestion salariale et comptable.

Un stagiaire

Boris Roget étudiant en master II intermédiation et développement social, a effectué un stage de 9 mois, il est venu prêter main forte à l'équipe en 2013. Il s'agissait pour lui de faire un diagnostic suivi d'une réalisation audiovisuelle de la mobilité des habitants de la cité Gély. Il a réalisé 4 objets vidéo sur la la mobilité interne et sur les les autres quartiers investis par ces habitants.

Des bénévoles

Les membres du conseil d'administration :

- Christophe Paul - président, mangeur d'images actif
- Isabelle Biagiotti - trésorière et webmestre
- Manu Schleich - secrétaire, mangeur d'images actif
- Meritxell de la Huerga - administratrice, mangeuse d'images active
- Mossi Soltan - administrateur, mangeur d'images actif
- Eve Fouilleux - administratrice, mangeuse d'images active
- Sandrine Dury - administratrice, mangeuse d'images active

Ils font vivre le CA et l'association grâce à leurs idées, conseils et soutiens. Ils sont très présents dans les différentes étapes de la vie des projets. Ils apportent leurs compétences et leurs savoir faire: site internet, montage et suivi des projets, soutien et conseils des salariés, participation dans l'animation d'actions, etc

De nombreuses autres personnes viennent participer plus ponctuellement qui pour un témoignage ou une animation auprès des jeunes stagiaires, qui pour filmer qui pour porter son regard sur son quartier, qui pour accompagner des jeunes aux projections,...

Les partenaires

Les partenaires financiers

- le Département de l'Hérault (Direction de la Cohésion sociale, Direction de la jeunesse) ;
- l'Etat à travers les emplois aidés (Poste Adulte Relais), la DRAC Languedoc Roussillon, la DDCS, l'ACSE (Ville Vie Vacances);
- Le GIP de Montpellier;
- la CAF de l'Hérault ;
- la Ville de Montpellier

Nous les remercions de la confiance qu'ils nous ont accordée.

Les partenaires de terrain

Pour comprendre la réalité du terrain, relayer notre action mais aussi pour participer à la réflexion nous travaillons en partenariat avec de nombreuses structures institutionnelles ou associatives et sur des territoires très diversifiés comme les quartiers Gély-Figuerolles-Gambetta, Millenaire, la Mosson, l'agglomération de Montpellier ainsi que sur le Clermontais et le Lodévois.

- les agences départementales de la solidarité via les plateformes mobilité (Jacou-Ganges, le Clermontais et le Lodévois).
- La Mission Locale Jeunes antenne Croix d'Argent qui dispose d'un pôle mobilité a été un partenaire important tant dans la mobilisation du public que dans leur participation à la réflexion.
- L'association Passerelles Insertion et son public qui préparait le code de la route (Clermont et Lodève);
- Alisé et son public sur des ateliers d'échanges autour des mobilités géographiques et de transports (Millenaire, Montaubérou);
- l'ER2C sur plusieurs projets et une méthodologie participative, avec des jeunes qui ont quitté l'école sans diplôme et qui sont en recherche d'un emploi, d'une formation, de projets motivants;
- l'association RAIH (accompagnement socio-éducatif des mineurs isolés étrangers sur le département de l'Hérault) qui apprécie notre collaboration qui permet à des jeunes mineurs de trouver une activité et une formation en attendant d'intégrer des formations plus pérennes;
- l'APIJE et l'agence Départementale Lez Salaison qui ont bien voulu témoigner (et participer à la réflexion des comités de pilotage);
- l'APIEU qui proposait une découverte de la ville qui a été l'occasion de poursuivre le travail mené depuis plusieurs mois sur les lieux où l'on ne va jamais;
- l'association Mandarine qui nous aide sur la problématique des déplacements doux;
- Le passe-muraille avec 2 films sur des jeunes participant à un chantier de réinsertion;
- Terre contact (Clermont l'Hérault);
- La Manufacture des paysages pour une projection du film *Vivre sans voiture en cœur d'Hérault*, avec un débat et des ateliers sur la mobilité dans le Lodévois;
- Le GIP, la DDCS, la CAF, la Mission de cohésion sociale du Département pour les comités de pilotage;

Objectifs communs des différentes actions d'éducation à l'image

Nous ne donnerons ici qu'un compte rendu succinct. Pour plus de détails se reporter aux objectifs de chacun des projets détaillés dans les programmes et bilans.

- Permettre à des jeunes (et moins jeunes!) d'agir, de donner leur avis, de découvrir et faire découvrir leur quartier par le biais de l'éducation à l'image.
- Développer des compétences de savoir-être : se présenter, écouter, donner et prendre la parole, avoir le sens des responsabilités, prendre confiance en soi.
- Développer des savoir-faire en vidéo : manier une caméra, choix des plans, son montage...
- Encourager la citoyenneté et la curiosité : s'appropriier son quartier, mieux connaître ses habitants, ses voisins, discuter, débattre des sujets de société qui touchent les jeunes.

La vidéo comme outil de médiation sociale

La salariée en poste A-R est présente sur le terrain avec les habitants comme dans les réunions de réseaux avec les partenaires associatifs et institutionnels. Son travail couplé à celui de l'équipe salariée des Ziconofages permet de mieux comprendre les attentes et problématiques pour construire des actions pertinentes et répondre aux projets portés par d'autres partenaires.

Le travail mené autour de la vidéo comme outil de médiation sociale se développe et s'affine dans ces différentes directions :

- la réalisation d'outils vidéo participatifs adaptés
- l'accompagnement des habitants pour une participation effective
- la création d'espaces d'échanges entre le politique et le citoyen

Outils vidéos participatifs

Objectifs de l'action :

- Développer les compétences des habitants dans la construction et la prise de parole,
 - prévenir les violences,
 - favoriser les échanges et la mixité sociale,
- Revaloriser les personnes et promouvoir leur autonomie,
- Améliorer les liens habitants/institutions sur un territoire.

Cette année a été encore une fois très dense et très riche (notamment pour le volet mobilité) :

- 39 demi-journées de réalisation de films (tournage et de montage) sur le thème des mobilités.
- 5 ateliers d'éducation à l'image et à la thématique.
- 5 groupes de paroles autour des mobilités (avec le public de l'action) avec les films réalisés dans le projet.
- 8 projections-discussions publiques comme privées

En voici les points forts :

Des groupes de paroles avec des habitants sans voiture en Cœur d'Hérault

Les films de 2012 sur l'agglo de Montpellier et sur les portraits d'habitants sans voiture dans le péri-urbain (2013) ont servi de lanceur de débat.

Ils ont permis de valider et de compléter les portraits.

Les jeunes en préparation au code de la route ont pu réfléchir à leurs déplacements et aux enjeux futurs.

Les responsables de structures ont mieux découvert les jeunes, leurs attentes, leurs envies et veulent disposer des films pour enrichir leur formation.



Des formations audiovisuelles à Montpellier avec des jeunes de l'ER2C, de Raih, avec l'Apieu,...



« Là où on ne va pas sont les lieux culturels »: ateliers audiovisuels en partenariat avec l'association Apieu.

- × Découverte de lieux et d'action culturelles comme à Sommières lors d'une journée de découverte des arts de la Rue: les jeunes ont osé dépasser leur crainte, réaliser des interviews d'artistes itinérants, essayer des échasses...
- × L'Apieu qui proposait aux élèves une découverte de la ville pour rendre possible l'appropriation des lieux historiques de la ville. 4 objets vidéo issus de ces ateliers viendront alimenter le web documentaire.
- × La démarche participative que nous développons au sein des ateliers a permis de faire émerger une envie chez les jeunes, celle de réaliser une fiction : « *On a des galères, on se fait virer de l'école, des fois on se retrouve à la rue mais on sait rebondir !* ». Cette fiction sera réalisée en juillet et débouchera sur 4 films sur l'apprentissage.



Le comité de pilotage s'était questionné sur ces jeunes au pied des barres et des tours, image forte de jeunes qui semblent immobiles

et cultivant l'entre-soi.

Les discussions avec les jeunes que nous côtoyons (ER2C, Raih, Passerelles insertion) montrent que cette image est fautive : ces jeunes sont confrontés à l'échec scolaire (ou une scolarisation courte) et au chômage mais les temps à ne rien faire sont réduits : il leur est proposé des formations, des stages, le permis de conduire,... à partir de leurs expériences, une fiction a été écrite et jouée ; un portrait sur le compagnonnage réalisé.

Pour les jeunes mineurs isolés de Raih, l'action leur permet de sortir et rencontrer d'autres personnes, de parler et d'améliorer le français, de découvrir des territoires et de mieux appréhender les différents moyens de transports.



Des ateliers sur la mobilité géographique et les transports avec des femmes qui participent à l'atelier mobilité avec Alisé

Nous avons collaboré à l'atelier mobilité mené par Alisé avec des habitantes de la cité Montaubert pour réaliser un film court. Les femmes témoignent sur les lieux où elles vont, ceux qui sont utiles (hôpital, sécurité sociale...), de comment contourner les freins à leur mobilité en se déplaçant à plusieurs...

Balades urbaines avec des habitantes de la Cité Gély

Boris Roget, stagiaire en master II intermédiation et développement social, a effectué un stage de 9 mois au sein de

notre association. Il s'agissait pour lui de faire un diagnostic suivi d'une réalisation audiovisuelle de la mobilité des habitants de la cité Gély. Il a réalisé 4 objets vidéo sur la mobilité interne et sur les autres quartiers investis par ces habitants.



Réalisation du web-documentaire

Pour cette nouvelle thématique nous nous sommes orientés vers une autre forme de diffusion que celle du documentaire classique, le web-documentaire. Ce choix nous a paru pertinent à différents niveaux :

- Apport méthodologique : les supports écrits qui accompagnent les vidéos permettent à la fois de donner des informations complémentaires et des pistes de débats, discussions sur la thématique. L'un des objectifs du projet est toujours d'en faire un outil pédagogique, utile aux habitants mais aussi aux travailleurs sociaux, aux chercheurs et aux institutions.
- Praticabilité de l'outil : les formats courts sont plus facilement utilisables dans le cadre de réunions de travail ou pour des débats.
- Accessibilité de l'outil : les objets vidéo et les panneaux d'information sont accessibles de manière autonome sans avoir besoin de passer par les porteurs du projet.

- Plus grande visibilité : le web permet de toucher potentiellement plus de monde et d'élargir la diffusion.

Collaboration avec la web-documentariste Corinne Cartailac

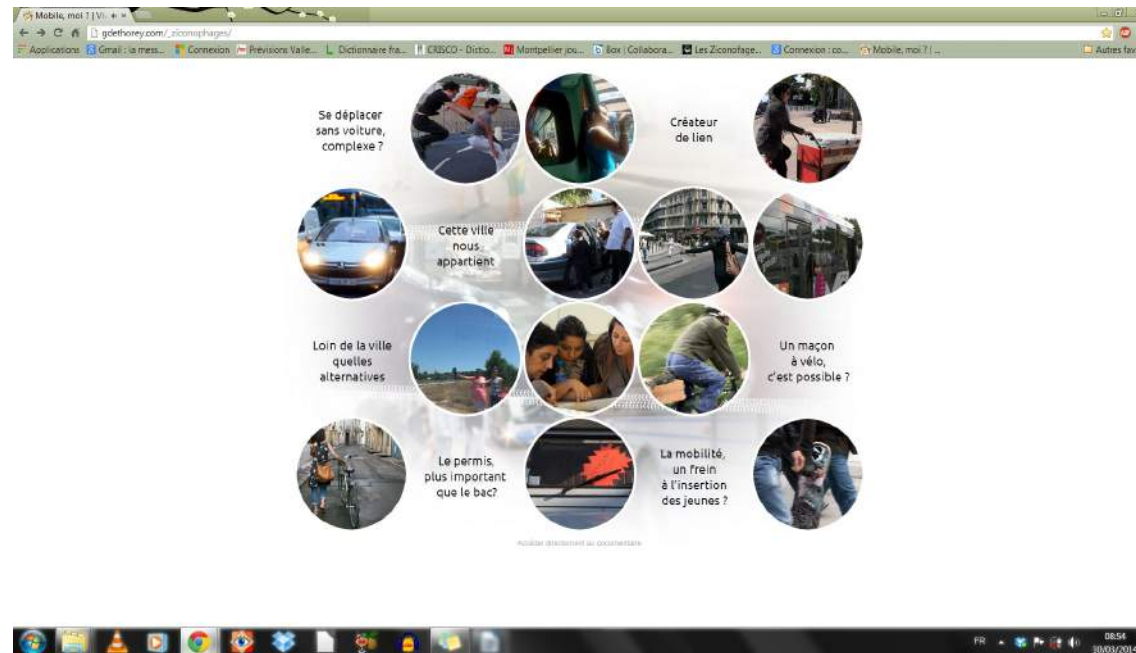
Nous avons travaillé avec une réalisatrice locale de Web-documentaire, Corinne Cartailac - qui travaille notamment avec la société de production montpellieraine Pages et Images - afin de gagner du temps et d'offrir un travail de qualité professionnelle et habite Montpellier.

Écriture du web-documentaire :

A partir des portraits récoltés depuis 2 ans sur la thématique des mobilités, nous avons construit un scénario pour inclure de manière cohérente les différentes problématiques traitées :

- A- J'habite Mtp. Comment je me déplace?
- B- J'habite en milieu péri-urbain dans l'Hérault. Comment je me déplace ?
- C- Travailler sans voiture c'est possible ?
- D- Vous avez dit gratuité des Transports collectifs?
- E- Des actions pour plus de mobilité
- F- Voyager c'est grandir

Le web-doc *Mobile, moi?* en ligne sur <http://lesziconofages.org/mobile>



Les outils vidéo participatifs, des espaces de rencontres et d'échanges entre les habitants, les institutions et les élus

Projection-débat de la journée nationale de lutte contre les discriminations



Les tournages, les projections débats, les comités de pilotage sont des moments où le public de l'action rencontre et échange avec élus et professionnels comme par exemple au comité de pilotage du 18 avril où il questionne, il se questionne, il réfléchit, discute, échange. La pertinence d'outils vidéo réalisés et présentés par les publics nous est révélée lors des projections. Les institutions peuvent ainsi mieux appréhender la réalité du terrain comme l'explique ce témoignage d'un technicien institutionnel suite à la diffusion d'un film sur la fraude dans les TC: "Sans la

connaissance de l'état d'esprit des jeunes face aux coûts des transports en commun et des contraintes pour obtenir une carte à tarif réduit, les politiques des transports sont en échec. Il faut construire de la collaboration entre institutions pour réfléchir à cette problématique et utiliser de tels films constats; dans les institutions on n'a pas conscience de l'impact de nos courriers et des démarches qu'ont demande à nos bénéficiaires et leur multiplicité selon tel ou tel organisme."



jeunes réalisateurs.

« Places désignées »: colloque sur l'habitat temporaire, Université Montpellier III et École d'architecture.

Les partenaires ont aujourd'hui une bonne connaissance des objets réalisés d'une part et d'autre part de l'opportunité de se saisir librement d'outils qui permettent l'échange et le débat. Les MLJAM, Passerelles insertion, Adoma, utilisent déjà régulièrement les films Mobilités réalisés en 2012 et 2013. Adoma utilise aussi le film *Enfin visibles ?* pour présenter la structure pension de famille. Ces outils d'information et de débat sont identifiés par des partenaires institutionnels comme associatifs.

« Vivre sans voiture en cœur d'Hérault »:

Soirée organisée par La Manufacture des paysages en présence du maire de Lodève, d'élus, d'agents des communautés de communes et du conseil général et des



Stages vidéos Jeunes



Objectifs de l'action:

- Encourager la citoyenneté et la curiosité,
- Découvrir une thématique et confronter son regard aux autres,
- Aller à la rencontre d'habitants ou des personnes et de lieux « ressources »,
 - S'investir dans des projets collectifs,
 - Acquérir des savoirs faire en vidéo,
 - Développer l'imagination.

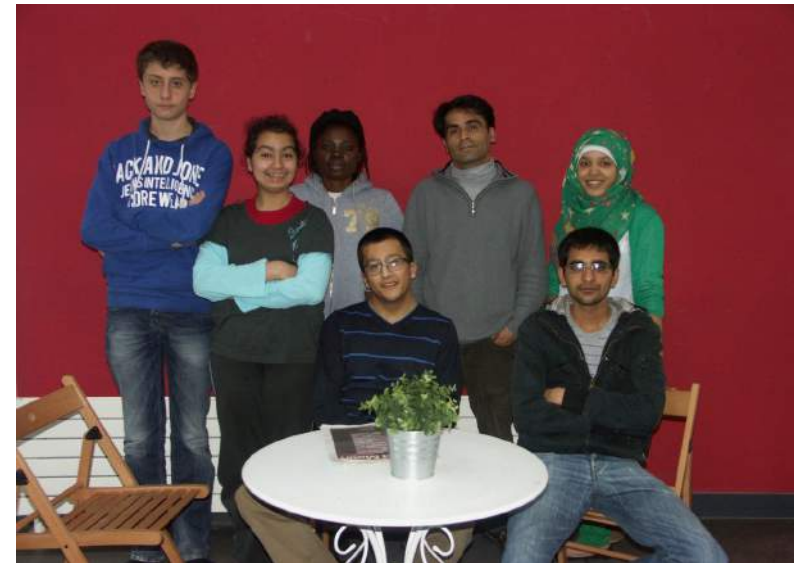
Mars 2013, à la MPT F.Villon, quartier Cévennes à Montpellier:

Ce premier stage audiovisuel avait pour thème « Moi et les autres » et « Vie des femmes ». Il proposait aux jeunes de travailler sur l'écriture de scénario lié à leur propre identité puis, via un studio photo, de réaliser des photofilms collectifs (association de photos et de sons/narration, montés sur un logiciel de montage). Des jeunes ont créé donc des histoires inventées et réalisées collectivement à partir de leurs envies et souvent de leurs parcours personnels ces créations audiovisuelles.

Le second thème était la vie des femmes, ils ont donc été spectateurs du film Wadjda au Cinéma Utopia qui aborde la place du genre féminin dans un pays dirigé par les hommes. Et suite à de nombreux échanges, ils ont réalisé leur questionnaire, puis rencontré et interviewé une femme (choisie collectivement par le groupe) en allant à sa rencontre sur son lieu de travail (restaurant à Figuerolles). Ils ont aussi conduit des interviews au sein de la maison pour tous auprès de professionnels ou d'habitants. Mais c'est ensuite leurs propres paroles et images qu'ils ont recueilli au sein d'un documentaire afin de partager leur regard sur la place des femmes. Ce thème de stage a été proposé à l'occasion de la journée internationale des femmes du 8 mars. Le film appelé « un jour par an » est disponible à l'association et en ligne sur notre site..

Juillet 2013, à l'école Marie de Sévigné, quartier Gambetta à Montpellier.

Ce second stage avait pour thème « Dans la tête des jeunes ». nous avons travaillé autour de mini fictions mettant en scène des jeunes dans leur



quotidien, qu'il soit ordinaire ou extraordinaire, les jeunes ont laissé courir leur imagination et ont réalisé leurs idées, conduit les tournages, jouer les acteurs, construit collectivement leur film avec la participation de chacun. Ils ont pu aussi aller à la plage et conduire des micro-trottoirs sur deux thèmes: que vous apporte le fait d'aller à la plage ? Et que pensez des modes de transport pour s'y rendre ? Le plaisir d'aller à la plage a été fort notamment pour ceux qui n'y étaient pas encore aller.

Une séance de discussion et de tournage s'est déroulée au lieu de prévention du Zinc qui nous a accueillis tant pour partager des échanges autour de la pratique des médias numériques (forum, facebook, portable,etc...) tant pour que nous tournions des scènes dans leur locaux. De plus, nous avons conduit un groupe de parole sur la participation des jeunes à la vie collective, privée ou publique. Il en ressort que les jeunes sont impliqués et participants dans le domaine scolaire, familiale, et sur le réseau social numérique, qu'ils sont dans de l'entraide avec leur famille, avec leurs amis, ou connaissances et qu'ils en retirent du plaisir et de la satisfaction. Des minis interviews rendent compte de cela. Le rendu de ce stage comprend 4 mini fictions , un micro-tram sur la plage (accès et pratique), des interviews des jeunes sur leur participation singulière à la vie collective.



Les projections:



A la Boutique d'écriture & Co projection des films des 2 stages avec les participants, leurs familles, des partenaires et aussi le tout public.

Un jour par an : tournage et projection au festival Cinémaginaire à Argeles s/ Mer. Les stagiaires ont présenté et d'échangé sur leur film avec le jury et d'autres jeunes spectateurs. Ils ont aussi participé en tant que jury jeunes à la sélection des courts métrages professionnels.



Chaque stage a comporté des temps: d'échanges au sein du groupe sur les thématiques proposées, de la formation à l'audiovisuel, de préparation des interviews par les jeunes en, fonction de leurs réflexions, de leur curiosité,...de rencontres et d'interviews filmées d'habitants ou de personnes ressources, de prises d'images et de sons, des temps de loisirs (jeux,...), des sorties vers l'extérieur, de visionnage des images réalisées, de choix d'un titre pour le ou les films, de bilan ou temps de régulation

Nous travaillons toujours grâce à un fort partenariat et ce à plusieurs niveaux pour la mobilisation du public avec des jeunes orientés par divers structures socio-éducatives et de différents quartiers (ITEP, AJPPN, CADA, RAIH, Famille d'accueil, Médiation Jeunes St Gely, MPT Villon, SEJ Mas des Moulins, Agence départementale de la solidarité, le Zinc). Nous mobilisons aussi via les réseaux de territoire et via notre propre réseau associatif. Au total, 15 jeunes âgés de 10 à 18 ans ont participé aux stages et aux projections qui ont accueilli 170 spectateurs.

Atelier Vidéo Tsigane à Marseillan



Les ateliers se sont déroulés d'octobre 2012 à mai 2013, ils ont été composés de temps de pratique audiovisuelle mais aussi d'échanges avec les jeunes et les familles, avec les professionnels travaillant sur l'aire. En effet, cette action doit à chaque fois être parlée, re-présentée et est soumise à la vie de l'aire.

Pour transmettre des savoirs et savoirs faire en audiovisuel, on a cherché une pédagogie qui implique les participants dans la découverte des outils et de leur utilisation. Par exemple, l'animatrice montrait le fonctionnement d'un matériel, une caméra, un enregistreur de son, et demandait aux jeunes d'observer dans un premier temps puis de refaire les manipulations. Une autre technique utilisée était de leur demander de deviner comment fonctionner un matériel, par ex un trépied, un appareil photo, ou bien de demander lors de visionnage d'images comment elle ont pu être réalisées. Ceci servait de base pour amorcer de la participation et susciter l'envie d'apprendre et la valorisation des apprentissages. A partir de cette base, l'animatrice complétait, validait ou réajustait la pratique de tel ou tel outil. Nous avons aussi fait de l'analyse d' images fixes comme des portraits de boxeurs, ou de séquence de films (pour acquérir les notions de plans notamment).

Il a aussi été demandé aux participants qu'ils expriment si le cadrage, la composition et la lumière de ce qu'ils allaient filmer leur convenaient, leur plaisaient, afin qu'il puissent à la fois être critiques des images qu'ils réalisent.

Le visionnage des rushs permettait d'échanger sur le discours recueilli, sur les images tournées et de poursuivre une analyse critique. Il s'agissait aussi de voir avec les jeunes ce qui était exploitable ou au contraire ce qu'ils ne souhaitaient pas voir apparaître dans les images ou témoignages recueillis ; ceci était notamment le cas quand cela touchait leurs propres images, manières de parler, confidences,...



Une partie des tournages s'est réalisée sur l'aire, notamment le sujet de la boxe à cause des réticences à sortir de l'aire.

En revanche, sur le sujet du chantier d'insertion, les deux jeunes de 17 et 19 ans ont rapidement été ouvertes à l'idée de sortir de l'aire pour effectuer des repérages puis tournages... et leurs comportements plus matures que les garçons permettaient d'organiser les choses facilement et dans de bonnes conditions. Nous avons donc conduit des tournages à la MLJ et sur le site du chantier d'insertion (Marseillan). Le tournage dans le cadre du chantier s'est effectué en mixité avec des jeunes sédentaires engagés dans le même projet d'insertion. Ils ont effectué des prises

d'images et de sons et certains ont accepté de témoigner de leur parcours.

La découverte du montage a été faite en petit comité avec quelques jeunes qui étaient les plus intéressés, il s'agissait pour eux d'apprendre à utiliser l'ordinateur pour faire l'acquisition d'images, de vidéos et de sons, de s'essayer à la sélection de moment intéressant tant dans le discours que dans les images et d'essayer d'associer témoignages et images.

La diffusion des films

Autant pour certains jeunes, il n'y a pas eu de problème avec le fait que les films puissent être projetés à l'extérieur de l'aire en direction par exemple d'autres jeunes ; autant pour les filles en parcours d'insertion, la question a été beaucoup plus délicate et l'expression des réticences s'est dévoilée avec le temps... En effet, au jour d'aujourd'hui, elles sont d'accord de diffuser le film aux gens qu'elles connaissent, dans un cadre rassurant pour elles (l'aire d'accueil) et devant des gens qui sont au courant de leur démarche, mais elles ne souhaitent pas exposer cela à des inconnus (voyageurs ou non), et encore moins sur internet.

Nous avons donc beaucoup échangé sur l'intérêt de leurs témoignages et des films courts réalisés sur leur parcours mais la peur d'être jugé sur leur choix atypique (travailler sur un chantier de bâtiment avec des gadgés...), sur leur manière de parler, etc...ajoutée à la crainte de voir leur image récupérée crée un blocage. Elles adoptent donc à ce jour une position de prudence et de protection face aux films dont elles sont les protagonistes. Les jeunes du chantier d'insertion eux aussi ont exprimé des réticences à partager leurs images et avis. Il est donc convenu de projeter ces films dans un cadre privé accompagné par l'association et de ne pas les diffuser sur internet.

L'organisation de la projection à la MLI autour des films du chantier n'a pu se concrétiser avec les participants, sédentaires ou voyageurs. C'est pourquoi, c'est sur l'aire qu'une projection a été organisée pour à la fois diffuser le travail autour du chantier d'insertion mais aussi diffuser le film sur la boîte réalisé avec les garçons. Ce fut l'occasion de réunir des jeunes, participants ou non aux ateliers vidéos, des professionnels de la Mission Locale, une élue aux affaires sociales, une sociologue s'intéressant aux pratiques de la jeunesse et un parent.



Les films ont occasionné des échanges sur la question du travail et des jeunes ; la majorité des jeunes présents (âgés de 14 à 19 ans), garçons et filles confondus ont pu exprimer leur désir de s'investir sur ce type de chantier à l'avenir, bien que certains affirment une préférence pour d'autres domaines que le bâtiment et partagent leurs réticences à travailler sur l'espace public à la vue de tous. C'est aussi l'occasion pour la mission locale de valider les films qui correspondent bien à la réalité de ce qui est vécu et de faire connaître l'ensemble des accompagnements qu'ils peuvent proposer aux jeunes (santé, formation, administratif, logement, écoute,..).

Sur le film de la boxe, c'est l'occasion d'échanger sur les pratiques sportives ou sur le temps libre des jeunes, de leur lien avec l'extérieur, avec les activités pratiquées aussi en dehors de l'aire.

Cet espace de parole autour des films a fonctionné dans la convivialité et l'échange, a permis de valoriser les jeunes dans leur investissement et de donner envie à d'autres de pratiquer un sport, la vidéo, d'expérimenter un chantier, de partager leurs « expériences de vie » comme l'a dit un jeune.

20 jeunes de l'aire (de 10 à 20 ans) et du chantier d'insertion ont participé aux ateliers audiovisuels, ainsi que 7 adultes.

La mallette pédagogique vidéo participative



On aime co-construire, expérimenter, transmettre, c'est pourquoi nous avons fabriqué une mallette pédagogique qui doit servir à tout ça.

En 2013 nous avons alimenté le contenu de la mallette avec du matériel de prise d'images et de sons ainsi qu'un livret pédagogique permettant d'appréhender la démarche participative et la technique audiovisuelle. La mallette c'est aussi une formation-action « *démarche participative via l'outil vidéo* » à laquelle 10 animateurs jeunesse ont participé. Cette session a donné les connaissances nécessaires à l'élaboration d'une action participative utilisant l'outil vidéo comme média. Par la suite, les stagiaires formés à l'utilisation de la mallette ont pu emprunter gratuitement la mallette pour animer des ateliers audiovisuels.

L'ingénierie de ce projet a été piloté et animé en collaboration avec Mossi Soltan, formateur- vidéaste de l'association Time Code.

Contenu de la Mallette :

- Caractéristique technique : 45x32 cm, 10kg + trépied 2kg
- Livret pédagogique mallette vidéo participative (50 pages) qui reprend nos savoirs et savoirs faire en 2 chapitres: I/ Créer une démarche participative ou d'implication & II/ Créer des objets audiovisuels.
- Fiches pratiques et techniques.
- Matériel audiovisuel: Caméra handycam HDR, Micro canon, Casque, Torche, Trépied, Vidéoprojecteur, Disque dur 500Gb, Clap de cinéma et petits matériels (piles, lecteur de carte...).

La formation-action :

L'objectif général :

Permettre aux participants l'accompagnement de personne ou de groupe, pour concevoir, réaliser et diffuser un projet audiovisuel avec une démarche participative. Cette formation propose aussi de développer la réflexivité sur sa pratique : enrichir les pratiques professionnelles des participants, mutualiser des expériences.

Paroles des stagiaires de la formation-action 2013 :

Aziz, Julien, Marlène, Mélanie, Mouhoulisse, Mourad, Nicolas, Oscar, Pascale, Thibault :

« J'ai appris beaucoup sur la démarche participative, comment travailler avec les habitants, faire avec le terrain... »,

« Diversité technique très intéressante, d'autant plus que les formateurs travaillent eux-mêmes avec des jeunes. »,

« La formation apporte les bases en vidéo, j'aurai aimé aller plus loin avec un atelier de trucage par exemple »,

« Ça m'a appris beaucoup sur la méthodologie d'un projet audiovisuel, sa logique... »,

« Je me sens capable de réaliser un projet audiovisuel dans un temps court. »,

« Souvent on ne peut pas réinvestir ce qu'on voit en formation car on n'a pas le matériel, alors que là, il y a la mallette »,

« J'ai progressé dans ma pratique audiovisuelle ce qui me permet de laisser les jeunes expérimenter par eux-mêmes »,

« Le temps qui sépare les 2 sessions est bienvenu pour tester ce qu'on a déjà vu, réfléchir à ce qui nous manque ou ce dont on a besoin ».



Films/ partenariats associatifs

Accès égalitaire au logement : une nécessaire implication des décideurs!

En partenariat avec l'association Habiter Enfin!

La question de la lutte contre les discriminations (LCD) dans le logement social est un travail de fond de l'association depuis 2009 que nous menons en partenariat avec l'association Habiter Enfin ! et le Collectif des familles mal logées (Leila l'inlogeable, bonus du dvd...) En 2012, un rapport sur l'évolution de la cohésion sociale sur le territoire de la Mosson est venu renforcer des constats communs du directeur adjoint de la DRJSCS et de l'association les Ziconofages quant à la nécessité d'agir sur les processus pour transformer les pratiques des décideurs et des élus. Il s'agissait de mobiliser des acteurs publics pour mener des actions locales et durables contre les discriminations sur des territoires stigmatisés du Languedoc Roussillon; penser la lutte contre les discriminations non plus seulement sous l'angle des publics mais aussi sous celui des décideurs.



Nous avons travaillé sur la question des discriminations dans l'accès au logement :

- Réalisation d'un outil vidéo (15') qui aborde les freins et les facilitateurs dans la LCD (voir annexe Utilisation du dvd Accès égalitaire au logement : une nécessaire implication des décideurs). Le dvd est accompagné d'une fiche pédagogique avec des éléments d'informations supplémentaires et des pistes de discussions à faire émerger.
- Mobilisation des acteurs publics et des décideurs avec la diffusion de l'outil vidéo lors d'une réunion de la Copec (commission pour la Promotion de l'Égalité des Chances et la Citoyenneté) . Ce travail reste à poursuivre en créant des rencontres des décideurs publics autour de l'outil vidéo réalisé.

Prévention des risques domestiques

En partenariat avec
l'association Césam migration santé & le collège Las Cazes

Il s'agissait pour l'association Césam migration santé de profiter de la venue d'un dispositif de prévention, la « Maison géante », pour sensibiliser des collégiens aux risques domestiques. Nous avons animé, en collaboration avec 2 professeurs-es du collège Las Cazes, des ateliers audiovisuels avec 12 jeunes d'une classe de 4ème et de la classe relais du quartier des Cévennes à Montpellier. Le dvd de prévention des risques domestiques, contient deux scénarios et pour chacun, deux suites possibles, une se terminant dans la douleur et l'autre avec une fin où le danger est écarté.

Une projection-débat à l'école Armstrong co-animée par des élèves de la classe relais en présence des élèves de l'école primaires et de mamans.

Nous avons développé une fiche pédagogique qui accompagne l'outil vidéo, afin qu'il puisse être utilisé sans la présence d'un\ne animateur\trice de l'association.



Projets année 2014

Stages vidéo jeunes :

L'action s'arrêtera en 2014 avec la réduction du nombre de salariés. Les stages étant déficitaires les années précédentes et les subventions ne suivant pas, refusant de faire payer les familles, nous avons déjà réduits leur nombre.

Outils vidéos participatifs :

Thématique 2014-2015 : l'alimentation et son lien au territoire Héraultais ?

L'association, ses bénévoles et ses partenaires ont choisi de parler de l'alimentation au niveau local car nous souhaitons aborder une question qui:

- intéresse tout le monde car elle peut être envisagée sous l'angle de l'accès à l'alimentation, son aspect social ou environnemental.
- représente une urgence de société en terme de santé publique et d'approvisionnement.
- sur notre territoire mobilise un grand nombre de spécialistes et d'acteurs

Pistes de travail :

- Comment l'alimentation construit notre identité ? (Alimentation et culture, traditions, évolutions au cours de notre vie...)
- Est-ce que la malbouffe est le privilège des pauvres ? (Les influences selon notre niveau et lieux de vie, manger au travail, santé..)
- Quels choix sont possibles et pour qui? Les circuits courts sont-ils réservés aux classes sociales les plus favorisées ? (ressources locales, distribution et approvisionnement, éducation...).
- Et d'autres à proposer, imaginer...

Mallette pédagogique de vidéo participative :

La première expérience ayant été une réussite nous souhaitons la renouveler en 2014, en l'ouvrant à tout type de public, des salarié\es, bénévoles, chômeurs\ses, militants\es.

La formation-action sera payante et l'emprunt de la mallette restera gratuit.

Finalisation et édition du livret pédagogique.

Lutte contre les discriminations dans l'accès au logement :

Nous souhaitons mobiliser les intermédiaires du logement afin que des réponses puissent être apportées aux habitants et que des plaintes puissent remonter. Nous allons proposer des ateliers de sensibilisation et de réflexion aux différents réseaux de territoire.

Partenariat avec la compagnie de théâtre La Fabrique des Petites Utopies :

Réalisation d'un dvd retraçant l'histoire de leur dernière pièce et le spectacle *Nous sommes tous des K*.



Pour l'association les Ziconofages, la vidéo participative, c'est réaliser des films avec les habitant-e-s
(on préfère à citoyen-ne-s).

Une expérience collective donc sur un territoire précis.

Ce qui nous motive, c'est l'envie de mettre un grain de sable dans les rouages d'idées toutes prêtes
sur des invisibles d'ordinaire censurés.

Pour cela, il nous faut à chaque fois dévisser nos propres préjugés,
aller à la rencontre des personnes avant de sortir notre caméra.

Pour que les images et les paroles prennent tout leur sens, il nous a fallu apprendre, se former, s'appropriier
un outil aujourd'hui popularisé.

La vidéo permet de créer ses propres images, de reconnaître les savoirs de tous-tes, d'inventer des espaces
où se rencontrent différentes sphères sociales.

Nous menons ces actions depuis 2008 avec des personnes pas toujours blanches, ni adultes, ni riches, ni
instruites, ni sédentaires, mais aussi avec celles qui sont tout ça à la fois, pour qu'on se regarde,
se rencontre, se découvre.

Ce travail est reconnu à Montpellier comme un nécessaire développement social
et comme action de développement local.

Nous aimons co-construire, expérimenter, transmettre,
et aussi inventer ensemble !

Association Les Ziconofages

67 avenue de Lodève

34070 Montpellier

09 50 64 97 87 / 06 03 12 29 48

lesziconofages@free.fr

lesziconofages.org

Permanence à la Boutique d'écriture & Co

le mardi de 9h à 16h30 au 76, rue du faubourg figuerolles à Montpellier